



Depuis des mois, l'insécurité a à nouveau augmenté dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, provoquant une situation de panique chez des résidants de plusieurs localités. À l'approche de la réouverture des classes, des citoyens (parents) s'en inquiètent, malgré les mesures annoncées par les autorités pour contrecarrer l'action des bandits, a observé HPN.

« La Police nationale continue de gagner en efficacité mais elle n'est pas encore à même d'assurer pleinement la sécurité intérieure sur tout le territoire », a écrit le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (Onu), Ban Ki-Moon, dans son rapport adressé au conseil de sécurité pour solliciter le renouvellement du mandat de la Minustah en Haïti.

Dans le rapport rédigé entre le mois de février à août 2012, le secrétaire général de l'Onu a fait état d'une forte augmentation du nombre d'homicides pendant la période considérée, avec 99 meurtres par mois (mars à juillet 2012) contre 75 au cours de la même période, en 2011.

« La violence se concentre toujours dans les grandes agglomérations, la zone métropolitaine de Port-au-Prince et les communes densément peuplées qui l'entourent étant toujours les plus touchées par la criminalité. Au cours de la période examinée, 65 % des homicides commis en Haïti l'ont été à Port-au-Prince, dont 85 % à 90 % dans les quartiers sensibles de la capitale (Bel Air, Fort National et Martissant), à Cité Soleil, à Carrefour et à Croix-des-Bouquets », a-t-il précisé.

Suivant les chiffres de la criminalité recueillis par la PNH et la Minustah, Ban Ki-Moon, a, par ailleurs, noté que de mars à juillet 2012, le nombre d'enlèvements a diminué, s'établissant à 10 par mois en moyenne contre 14 pendant la période correspondante de l'année précédente. « Le mois de juillet de cette année avec un pic de 134 meurtres est, selon Ban Ki-Moon, le mois le plus violent du pays depuis le tremblement de terre dévastateur du 12 janvier 2010 ».

« La principale source d'insécurité dans ces zones demeure les bandes armées qui tuent, enlèvent, volent et se livrent au trafic de stupéfiants et d'armes légères, au racket et à la lutte

Écrit par SFD/HPN

Lundi, 10 Septembre 2012 19:53

pour le contrôle des territoires. Dans l'ensemble, l'état de la sécurité est demeuré relativement stable durant toute la période à l'examen, bien que ponctué de troubles civils sporadiques dus principalement à des revendications socioéconomiques et à l'instabilité causée par des éléments des anciennes forces armées et des « nouvelles recrues ».

Des cas d'assassinats en cascade à Port-au-Prince

Au cours de la semaine écoulée, plusieurs cas d'assassinats ont été signalés dans la presse, dont le plus récurrent est celui du professeur Serge Luc Bernard, président du conseil d'administration de l'Université de Port-au-Prince, tué à Turgeau par des bandits armés après avoir effectué une transaction dans une banque commerciale de la zone.

D'autres cas similaires ont été aussi rapportés le vendredi 7 septembre. Un homme de 49 ans a été, lui aussi, tué par balle à la rue Villate (Pétion-Ville) par des bandits circulant à motocyclette. Il revenait aussi d'une banque privée.

Depuis des mois, des assassinats par balles, des attaques nocturnes dans des résidences privées, vols à mains armés, viols, enlèvements contre rançon, braquages de maisons commerciales... se multiplient dans plusieurs zones de la région métropolitaine de Port-au-Prince.

Des pistes de solutions envisagées

Conscient de cet état de fait, le nouveau directeur général de la PNH, Godson Auréus, a annoncé, vendredi écoulé, que l'institution policière s'apprête à lancer l'opération « Dragon 2 », qui a pour objectif de traquer les bandits.

« L'opération 'boucler Port-au-Prince', reviendra dans l'agenda de la PNH très bientôt. Cette opération consiste au déploiement des agents de la police à travers plusieurs régions du pays », a informé Godson Auréus.

Les bandits armés qui terrorisent la population depuis plusieurs mois dans la zone métropolitaine, n'entendent pas baisser les bras malgré les mises en garde des responsables de l'institution policière, et le déploiement dans des zones stratégiques des patrouilles policières.

Sylvestre Fils Dorcilus
dsylvestrefils@yahoo.fr